

f 10^x

4973/145

23/7: III

A. M. L. Voss

Königsberg

L'avez-vous lue. de
je vous envoie par
adieu l'un de vos
ouvrages. que l'éditeur
qui n'a pas l'objet int.
telle "Le Vierge en possession
et d'autre que une République
de l'ouvrage d'un auteur
apportant un Musée
d'un autre, il est
pour la personne
d'en faire l'acquisition
et de la Musée de
Munich-Munich

(ne saurait être question

Portraitmaler Eugen Voss
Königsberg i. Pr.,
Grosse Schloßstraße 11.
Atelier für Bilderrestaurierung.

7 August 1903
Gedult

Monsieur August

En Commune
a Monsieur Vaupelet
pour le
restaurer

Königliche Gemälde-Galerie - Direction

Es folgt eine separate
Nebenendung der Brochüre darüber
gegeben, ob sie geneigt ist das
betroffene Bild zu erwerben.

Die Brochüre führt auf Grund
des zeitgenössischen Leiches von Schelte
a Bolsward den Nachweis dass das
hier aufgeführte Bild Rubens'
erste um 1614 entstandene Fassung
seiner von ihm 1631 der St. Lucas
Gilde gestifteten Heiligen Familie
ist, der jetzt im Antwerpener Museum
begründlichen Verge an perregiert.

Das hiesige Bild, mit welchem
die Tradition verknüpft war, dass
es ein echter Rubens sei, machte mir
anfänglich den Eindruck einer alten
Copie des Antwerpener; beim genaueren
Vergleich mit der Photographie des
Antwerpener Bildes fand ich aber
in Einzelheiten so markante
Abweichungen wie sie bei einer
Copie - und gar nach Rubens -
unmöglich sind. Der flotte
Zug und die geniale Ausführung
des Bildes legen mir die Vermuthung
nahe, dass es sich hierbei um eine

etwas veränderte Wiederholung handeln
könnte, wie sie Rubens von seinen
Bildern oft gemacht hat. Ich reiste
deswegen nach Antwerpen und
fand das dortige Bild nach der
anderen Seite gemalt in etwas
größerem Dimensionsmaß, in der Haupt-
sache ebenso aber mit kleinen Änderungen
der Zeichnung und auch der Farbe
in den Nebensachen reicher aus-
gestattet und ausführlicher
behandelt so dass das Antwerpener
Bild prächtiger wirkt.

Gleichzeitig fand ich aber auch
den Stich von Schelle & Bolswert
welcher dieselben Abweichungen von
Antwerpener zeigt wie das hiesige
Bild also nach dem hiesigen in
seiner einfacheren Ausführung
gestochen sein muss, ehe das
Antwerpener existierte.

Von den zahlreichen Details in
denen das hiesige Bild vom Antwerpener
abweicht, aber mit dem Stich über-
einstimmt, führe ich als besonders
in die Augen fallend an:

Bain Antwerpen:

Handärmel der Maria mit Spitzenbesatz,
Gewandung des Joseph dunkelgrau und gelb,
Köpfe ohne Heiligenscheine.

Bain hiesigen:

Einfach gekrauter Handärmel der Maria,
Reichmässig brauner Mantel des Joseph,
Köpfe mit Heiligenscheinen.

Bei Vertiefung in die Technik
der Malerei und in die durch den
Reich bedingte Reuekraft lassen
die feststehenden Daten der Ent-
stehung des Bildes um 1614 und
der Uebersetzung an die St. Lucas-
Gilde 1631 keinen Zweifel dass
das hiesige einfachere Bild
Antens' ursprüngliche Fassung
aus dem Jahre 1614 ist, nach
welchem inzwischen auch der
Holzverschnitt entstanden
war, und das Antwerpen Bild
eine zum Zwecke der Uebersetzung an
die St. Lucas-Gilde 1631 gemalte
reicher ausgestattete und verbesserte
Wiederholung des hiesigen ist.

Kochachtungsvoll
Jürgen Voss

à la 2^e des musées royaux Bruxelles.

Je viens vous demander si vous êtes disposé à acquiescer le tableau décrit dans la brochure qui accompagne la présente. L'édite brochure porte la page 1, d'après la gravure de Schelde & Polsterrek que le tableau retrouvé ici est de Rubens, la première conception de 1614 et donnée à la corporation de St Luc en 1631 représentant la S^{te} Famille et qui figure au Musée d'Anvers sous le titre de "La Vierge au perroquet".

Le tableau d'ici, auquel se rattache la tradition d'être un vrai Rubens me fit, en premier lieu, l'effet d'être une ancienne copie de celui d'Anvers.

En le comparant avec la photographie du Rubens d'Anvers, je trouvais cependant des modifications marquées comme elles sont impossibles dans une copie et cela dans Rubens. Le fait est que la touche géniale de l'œuvre me fait supposer qu'il s'agit ici d'une répétition comme

Rubens le fit quelques fois de ses tableaux. Je fis à cette fin un voyage à Anvers et trouvai là le tableau peint à l'inverse et de dimension plus grande. Dans l'ensemble avec des modifications dans le dessin et la couleur, les accessoires plus richement élaborés et avec plus de finesse, de sorte que le tableau d'Anvers a plus de splendeur. Je trouvais également la gravure de

Schelle & Bolander, qui montre les
déviations de celui d'Amers, aussi
gravi d'après celui-ci dans sa manière
simple, avant que le tableau d'Amers
ne fût peint. Des détails nombreux
dont le tableau d'ici se distingue de
celui d'Amers, mais correspondant avec
la gravure, je mentionne ce qui saute
à plus aux yeux.

Tableau d'Amers.

Manches de la Vierge - garnies de dentelles
Habits de St Joseph - gris foncé & jaune.
Têtes sans auréole.

Tableau d'ici.

Manches de la Vierge. Simplement finies
Manteau de Joseph. Uniformement brun
Têtes avec auréoles.

En approfondissant la technique de la
peinture et la preuve démonstrative par
la gravure, les dates de la création du
tableau se laissent, fines à 1614 et la
fondation de la Gilde de S. Luc à 1631,
s'imposent sans aucun doute que le
tableau d'ici, plus simple, est de la
conception du maître de l'année 1614,
d'après lequel la gravure de Bolander
a été exécutée et que le tableau d'Amers
est dans le but de la donation à
Gilde en 1631 est une répétition plus
enrichie et plus étoffée que celui d'ici.

Ogier

Eug. Voss

Grosse Schlossbachstrasse 11